

programme saison 03-04

**MARS 04**

mercredi 10 19 h 30

jeudi 11 vendredi 12 20 h 30

samedi 13 15 h et 20 h 30



# Roland Petit

raconte...

...les chemins de la création

# Roland Petit

## raconte

### les chemins de la création

mise en scène, chorégraphie

**Roland Petit**

danseurs

**Lucia Lacarra**

**Luigi Bonino**

**Jan Broeckx**

**Lienz Chang**

**Fabio Aragoa**

**Ken Kikuchi**

directeur technique, création lumière **Jean-Michel Désiré**

régie lumières automatiques **Guillaume Thibaudat**

régie vidéo **Guy Levesque**

coordination costumes **Philippe Binot**

production : Théâtre de Suresnes Jean Vilar

avec le soutien de la Maison de la Danse de Lyon

remerciements à : l'I.N.A., le Ballet National de Marseille et la société Philips

création au Théâtre de Suresnes Jean Vilar du 3 au 7 mars 2004

durée : 3 heures environ entracte compris

première partie (1 h 40), entracte (20 mn), deuxième partie (1 h)

«1945. J'avais vingt ans à peine lorsque j'ai quitté l'école de l'Opéra de Paris.

Mon père m'a donné ses économies et j'ai créé mon premier ballet **Les Forains**, Christian Bérard à mes côtés, je dois dire que j'étais bien épaulé.

Conseillé par Jean Cocteau, Henri Sauguet, Boris Kochno, Picasso, Marie Laurencin, Jacques Prévert, Boris Vian, Jean Genet, Marcel Aymé, Paul Delvaux, Georges Simenon qui me dessinèrent décors, costumes, rideaux de scène ou m'écrivirent de merveilleux sujets de ballets, j'ai commencé, ainsi entouré, le tour du monde avec mes danseurs.

Un stop à Hollywood de quelques années avec Howard Hughes, Samuel Goldwyn bras dessus bras dessous avec Fred Astaire, Orson Welles, Dany Kaye, Marlène Dietrich et même un peu avec Marilyn et toutes les stars de ma génération, enfin et surtout avec Mademoiselle Jeanmaire que je n'ai plus quittée depuis.

Elle m'inspire encore aujourd'hui, plus qu'hier et chaque jour davantage. Le ballet **Carmen** c'est elle, **Le truc en plumes** c'est elle aussi et au-

jourd'hui, la belle chanson que je chante dans mon cœur **Une vie sans toi qu'est ce que ça veut dire** c'est toujours elle.

Je peux vous en raconter des histoires entre autres celles de Noreev, de Chaplin le génie des génies et de tous les artistes que j'ai côtoyés, il y a un poème de Paul Fort qui commence par : Si tous les gars du monde pouvaient se donner la main, nous ferions une ronde autour du monde. La ronde avec les artistes comme Keith Haring, David Hockney, Gabriel Yared, Jean Tinguely, Giorgio de Chirico, Yves Saint-Laurent pendant quelques décennies, La Goncharova, Ezio Frigerio, Niki de Saint Phalle, Antoni Clavé, Mikhail Larionov, Bernard Buffet, Erté, César, Vasarely, Jean-Michel Wilmotte, oui je connais.

Un demi-siècle de Théâtre et de Danse.»

Roland Petit

projection du film **Zizi Jeanmaire Légendaire**

réalisation Pierre Fournier Bidoz - 1992 - 59'

Florilège d'extraits de films, comédies musicales françaises et américaines, retraçant la carrière de Zizi Jeanmaire.

à l'issue des représentations en soirée dans la salle Jacques Demy-entrée libre

# programme

## extraits des ballets de Roland Petit

### "Le Rendez-vous"

Pas de deux "Le rendez-vous"

musique : Joseph Kosma "Les Feuilles mortes"

danseurs : **Lucia Lacarra, Jan Broeckx**

### "Le Jeune homme et la mort"

Répétition du ballet "Le Jeune homme et la mort"

musiques : "Frankie et Johnny" puis J-S Bach "Passacaille"

danseur : **Ken Kikuchi**

### "Proust ou les intermittences du cœur"

Pas de deux "La regarder dormir"

Camille Saint-Saëns, deux mouvements de la "Symphonie n° 3 en do mineur"

danseurs : **Lucia Lacarra et Jan Broeckx**

"Les Enfers de Monsieur Charlus"

musique : Camille Saint-Saëns "La Marche héroïque"

danseurs : **Luigi Bonino, Jan Broeckx, Lienz Chang, Ken Kikuchi, Fabio Aragao**

### "Pink-Floyd Ballet"

Trois extraits de "Pink-Floyd Ballet"

musiques : Pink Floyd "Is there anybody out there",

"Run like Hell", "The great gig in the sky"

danseurs : **Ken Kikuchi** "Run like Hell",

**Lienz Chang** "Is there anybody out there",

**Lucia Lacarra et Lienz Chang** "The great gig in the sky"

entracte

### "Ma Pavlova"

Pas de deux "Thaïs"

musique : Jules Massenet "La Méditation de Thaïs"

danseurs : **Lucia Lacarra, Lienz Chang**

### "Le Flacon"

Variation "Le Flacon"

texte : Valentine Petit

musique : Richard Galliano

danseur : **Fabio Aragao**

### "Charlie Chaplin"

"Je cherche après Titine"

musiques : Charlie Chaplin et Daniderf

danseur : **Luigi Bonino**

"Les petits chaussons"

musique : Charlie Chaplin

danseur : **Luigi Bonino**

### "Duke Ellington Ballet"

"Sophisticated Lady", extrait du ballet "Duke Ellington"

musique : Duke Ellington "Sophisticated Lady"

danseurs : **Lucia Lacarra, Fabio Aragao, Ken Kikuchi, Lienz Chang**

"Take an "A" Train", extrait du ballet "Duke Ellington"

musique : Duke Ellington "Take an "A" Train"

**tous les danseurs**

# Roland Petit

L'itinéraire de Roland Petit est quasi unique. Il n'est guère de chorégraphes qui aient autant marié la littérature (livrets), la musique (partitions originales) et la peinture (décors et costumes), dans la tradition des Ballets Russes ; et point –à l'exception de Jerome Robbins– qui aient, comme lui, balancé entre musique *sérieuse* et musique *légère*.

Roland Petit a à peine vingt et un ans lorsqu'il monte les Ballets des Champs-Élysées, épaulé par Roger Eudes, le directeur du théâtre du même nom, Boris Kochno, ex-secrétaire de Diaghilev, et Irène Lidova, alors jeune journaliste. Ce n'est déjà plus un débutant. Ses premiers essais, il les a réglés quatre ans plus tôt en association avec Janine Charrat. "Un instinct infailible, un sens inné du style et de la musique perçaient chez ce garçon passionné, qui devinait tout, sans véritablement connaître." (I. Lidova)

Déjà un premier succès attire l'attention sur lui : **Les Forains** (1945), musique de Sauguet, livret de Kochno, décors et costumes de Christian Bérard. L'année suivante, nouvelle réussite : **Le Jeune homme et la mort**, musique de Bach, livret de Cocteau, décors de Wakhevitch, costumes de Bérard, avec Jean Babilée dans le rôle principal. Roland Petit est "lancé". Il ne craint rien. Rien ni personne ne lui résiste. Ni Jean Anouilh ni Jean Françaix ni Léonor Fini, en tout cas, dont il obtient le concours pour **Les Demoiselles de la nuit** (1948). Une année encore, et c'est le ballet de sa vie : **Carmen**, décoré par Antoni Clavé, où il a pour partenaire celle qui deviendra son épouse et sa muse, Renée Jeanmaire, dite Zizi.

Tout auréolé du succès international de **Carmen**, Roland Petit, Zizi Jeanmaire et les Ballets de Paris sont en tournée aux États-Unis lorsqu'un émissaire de Howard Hughes, le magnat du cinéma, de l'aviation et du pétrole, leur soumet un contrat de sept ans pour Hollywood. Mais c'est finalement pour Samuel Goldwyn qu'est tourné **Daddy Long Legs** avec Fred Astaire et Leslie Caron ; **Anything Goes** avec Jeanmaire à nouveau et Bing Crosby. Si Roland Petit a quitté l'Opéra de Paris où une belle carrière s'offrait à lui, ce n'est pas pour rester dans le moule classique. C'est, à l'inverse, pour absorber toutes les vibrations de la vie.

Parmi ces vibrations, il y a celle de la chanson. Déjà en 1950, son ballet **La Croqueuse de diamants** comprend une composition de Jean-Michel Damase et Raymond Queneau que Zizi interprète malicieusement. De Marcel Aymée et Guy Béart, Roland Petit met en scène, neuf ans plus tard, l'opérette **Patron**. Suivent des tours de chant et des revues, à l'Alhambra, au TNP, au Casino de Paris, à Bobino, au Zénith..., de **Zizi je t'aime** à **Java for ever**, en passant par **Hollywood Paradise**. Toujours pour Zizi, le chorégraphe règle même les danses de **Can-Can** de Cole Porter, à Broadway.

Dans l'esprit de Roland Petit, la composante musicale est essentielle dans un ballet. Ce qui l'amène à commander de nombreuses partitions, qu'elles soient signées Marcel Landowski, Marius Constant ou Gabriel Yared, pour ne citer que les plus récentes. Mais davantage encore que la musique, c'est l'intérêt pour les livrets qui fait de lui un chorégraphe à part, le plus "littéraire" de tous, sans doute. Si inspirés qu'ils aient pu être par des mythes, des légendes ou des romans, les Ashton, Cranko, MacMillan ou Neumeier, tous auteurs d'excellents ballets d'action, n'ont pas montré un engagement comparable à celui de Roland Petit.

Non content de proposer ses propres lectures des grands classiques –**Coppélia**, **Casse-Noisette**, **La Belle au bois dormant**, **Le Lac des cygnes**–, Roland Petit a insufflé à la danse le grand souffle de sa verve narrative. À ses débuts, il fait appel à des auteurs confirmés qui lui écrivent des livrets originaux : Boris Kochno, Jacques Prévert, Jean Cocteau, Jean Anouilh, Georges Simenon, Orson Welles... Plus tard, seul ou avec son amie de toujours Edmonde Charles-Roux, il adapte une pléiade de "classiques" de la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle : **Notre-Dame de Paris** de Victor Hugo, **L'Arlésienne** d'Alphonse Daudet, **Nana** de Zola, **Le Fantôme de l'Opéra** de Gaston Leroux... Avec tout de même quelques incursions dans les XVIII<sup>e</sup> –**Le Diable amoureux** de Cazotte– et XX<sup>e</sup> siècles –**Chéri** de Colette, **À la Recherche du temps perdu** de Proust–. La littérature étrangère lui offre également quelques beaux sujets : **La Dame de Pique** de Pouchkine, **Les Hauts de Hurlevent** d'Emily Brontë, **Le Guépard** de Lampedusa.

Une carrière aussi longue –soixante-dix ans de chorégraphie !– ne saurait être rectiligne. Autant dire que la fièvre créatrice de Roland Petit s'est exprimée sous des formes très différentes. Il n'y a pas un Roland Petit. Il y en a plusieurs. Celui de **Notre-Dame de Paris**, celui de **Coppélia**, celui de **La Mer**, celui du **Mariage du ciel et de l'enfer**... Il y a le Roland Petit qui se cherche et celui qui se trouve. Celui des périodes fastes et celui des périodes moins fastes. Mais si son nom a pu se parer de connotations élégantes et mondaines, ce serait lui faire injure que de le réduire au chic parisien. En authentique créateur, Roland Petit anime des êtres dont la part d'ombre le dispute à la part de lumière. Voir à cet égard son **Ange bleu** et son **Dix oder Eros und Tod**.

Du pas de deux érotique de **Carmen** au duo provocateur des **Chants de Maldoror**, en passant par les scènes sulfureuses de **Proust**, le chorégraphe n'a jamais cessé de bousculer les conventions et de célébrer le combat éternel de l'amour et de la mort.

extrait de "Roland Petit – Rythme de vie"  
avec l'aimable autorisation de l'auteur  
Jean-Pierre Pastori et de l'éditeur  
La Bibliothèque des Arts (collection Paroles Vives)



## BNP Paribas vous invite à découvrir les spectacles de la Maison de la Danse

Partenaire de la Maison de la Danse depuis 1986, BNP Paribas tient à rendre hommage aux artistes qui, chaque année, savent susciter le plaisir de la découverte et de la rencontre.



Le groupe cegetel parraine la programmation  
Jeune Public de la Maison de la Danse

groupe cegetel  

prochainement



# Édouard Lock

## La La La Human Steps

Amelia (2002)  
pour neuf danseurs,  
trois musiciens et une chanteuse

16 / 20 mars 04

---

### Présentations Saison 04-05 et 11<sup>e</sup> Biennale «Europa» à la Bourse du Travail - Place Guichard - Lyon 3<sup>e</sup>

lundi 26 avril 04 à 20 h 30  
mardi 27 avril 04 à 20 h 30  
mercredi 28 avril 04 à 15 h et 19 h 30  
jeudi 29 avril 04 à 20 h 30  
vendredi 30 avril 04 à 20 h 30

entrée libre

---

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon  
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00 [www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com)

**Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécénatentreprise :**  
Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services,  
CDA Informatique CLM, FBI SA Xerox, Lyonnaise de Banque, Manganèse,  
Media System, Merrial, Publicité Truche, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner

Les costumes des hôtesses et contrôleurs de la Maison de la Danse ont été réalisés par Emmanuel Dumalle et Roberto Scirri  
et financés par FRIENDS-Association des Amis de la Maison de la Danse.